

## Risque et Epidémiologie (santé)

- Débats : Modérateurs : E. Cardinale (CIRAD), Jean Pierre Hervouët (17h00-18h00)

*Discussion (Q Questions ; R Réponses) :*

Q. En épidémiologie, quelle sera l'échelle d'étude de la pathologie et des risques : le pathogène, l'échelle de la transmission, la diffusion ? Mais quelque soit l'échelle envisagée, on aura une distribution très hétérogène de la pathologie. Dès lors le « facteur de risque » n'est-il pas l'espace partagé, composé des espaces différenciés et emboîtés ? Et la plupart des risques naturels ne sont-ils pas des risques sociaux ?

R. Le « risque » n'implique pas forcément la maladie. Le risque n'est pas inhérent à un milieu, d'où l'existence de modèles complexes. Il faut toujours bien identifier la question de recherche et se placer à l'échelle du phénomène que l'on étudie. Un grand principe est de disposer d'un cœur d'hypothèses fortes qu'on maîtrise, et sur lesquelles on va pouvoir influencer et tester des scénarios.

Q. Notion d'équilibre/déséquilibre : on considère systématiquement que le système pathogène tend à revenir à l'équilibre, mais ça n'est à ce jour qu'une hypothèse ? Qu'est ce que l'équilibre sanitaire dans un élevage ? En outre, en sciences politiques, on part de l'hypothèse qu'on est toujours en déséquilibre. Comment concilier les deux approches ?

Q. Le problème de changement d'échelle est-il résolu d'un point de vue méthodologique ? Par exemple comment passer d'une analyse à l'échelle écologique, vers celle à l'échelle économique ?

R. Il faut savoir comment ça (le système pathogène) fonctionne : par exemple par une approche du système en réseaux d'acteurs.

R. La perception de la situation est différente selon qu'on est éleveur, vétérinaire ou agent des services vétérinaires. On peut observer une tolérance de l'éleveur si la situation sanitaire est compatible avec la viabilité économique de son élevage, alors que les experts (par exemple les vétérinaires) sont tous formés au concept d'éradication. L'équilibre est donc une notion socialement construite et négociée, de plus en plus influencée et arbitrée par le niveau de facteurs externes (suivant le degré de connexion de l'éleveur au marché global par exemple).

R. Les conclusions épidémiologiques peuvent être radicalement différentes selon l'échelle à laquelle on se place, selon que l'on travaille à l'échelle de l'élevage, du village, de la région ou du continent... Pour gérer le risque, il faut d'abord définir cette échelle qui devrait être compatible avec l'échelle de décision.

R. La désagrégation des données est une avancée importante pour résoudre ce problème d'échelle